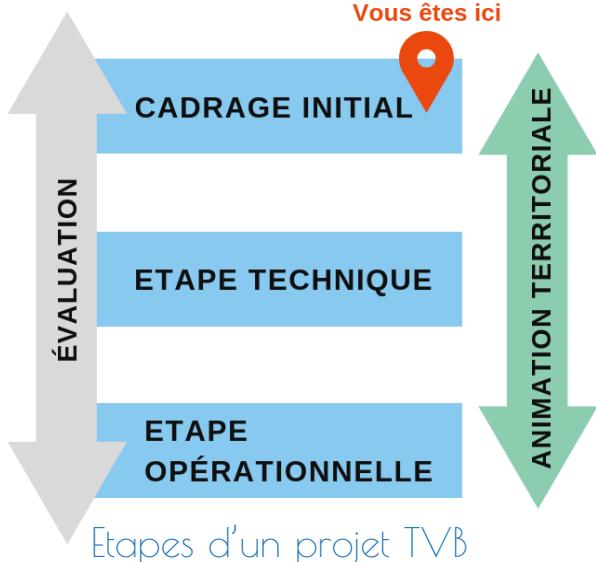




LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES SUR LA TVB

retour sur les enquêtes réalisées au cours du projet CHEMINS



Objectif du document :

Dans le cadre d'un projet territorial de TVB, il semble judicieux de questionner directement les acteurs locaux et les habitants pour collecter leurs visions, leurs niveaux de connaissance et leur sensibilité face aux questions de la biodiversité et des continuités écologiques ou encore d'identifier leurs besoins. Les enquêtes sociologiques sont de bons moyens pour y arriver.

Sur le projet CHEMINS, les enquêtes se sont divisées en deux parties :

- des enquêtes « acteurs » ciblant les gestionnaires et utilisateurs du territoire, qui sont aussi partie prenante du projet (membres des Comités Techniques, partenaires sur certaines actions) ;
- des enquêtes « grand public » adressées aux habitants du territoire, croisés sur des lieux de vie et passage : marché, supermarché, zones de promenade par exemple.

Ce document est un retour d'expérience de CHEMINS, pas une méthode reproductible en tant que telle. Nous détaillerons d'abord les objectifs et problématiques des enquêtes, puis expliciterons très rapidement la méthode.* Certains résultats seront ensuite détaillés, suivis d'une discussion sur la démarche.

POINT DE VIGILANCE : CHEMINS étant un projet de recherche action, la travail d'enquêtes mené avait aussi pour objectif de développer les outils de la boîte à outils. Ainsi, ce qui a été fait n'est pas reproductible en l'état.

* l'aspect méthodologique d'enquête sera complété dans la boîte à outils en 2021

1. Objectifs et problématique.....	2
2. Méthodologie.....	2
a. Conception de la problématique.....	2
b. Conception des questionnaires.....	2
c. Le recensement des acteurs.....	3
d. La réalisation des enquêtes.....	4
e. L'analyse des résultats.....	5
3. Résultats.....	5
4. Discussion.....	7
a. A quoi ces enquêtes ont servi ?.....	7
b. Quelles sont leurs limites ?.....	8
c. Comment répondre à ces manques ?.....	8
Conclusion.....	9



1. Objectifs et problématique

Les objectifs des enquêtes sur le projet CHEMINS étaient multiples, certains communs aux enquêtes acteurs et grand public, d'autres spécifiques.

1. Recenser et qualifier les représentations des TVB et de la biodiversité auprès de différents types d'acteurs (élus, techniciens, bénévoles associatifs, agriculteurs...) et habitants du territoire afin d'orienter les actions de sensibilisation et les modalités de mobilisation à proposer par la suite ;
2. Ouvrir la discussion avec les acteurs afin d'identifier leurs besoins et des idées d'actions qu'ils souhaiteraient mener sur le territoire.
3. En filigrane, les réponses à ces questions permettaient aussi d'alimenter le travail de caractérisation du territoire. (cf document **INGE1**)

2. Méthodologie

L'enquête est un moyen communément utilisé en sciences sociales pour appréhender notamment les représentations des acteurs et citoyens sur divers sujets. Les étapes de la méthodologie mise en œuvre dans CHEMINS sont présentées ci-dessous :

a. Conception de la problématique

Dans le cadre du projet CHEMINS, notre problématique était liée à la connaissance de la TVB et de la biodiversité par les habitants du territoire.

Selon son point de vue et son utilisation du territoire, chaque acteur ou habitant va avoir une vision différente, qui semble souvent bien éloignée des réels enjeux de TVB.

Ce constat a été mis en évidence par Mathilde Canard, Jean-Marc Antoine et Sylvie Guillerme co-auteurs de « La mise en œuvre de la politique Trame verte et bleue en zone rurale aux échelles infrarégionales - L'exemple de la basse vallée du Salat (Midi-Pyrénées, France) ».

Qu'en est-il vraiment dans le territoire d'action ? C'est une question fondamentale car pour mettre en place des dispositifs de travail et des actions adaptées, il est indispensable de prendre en compte les représentations et les besoins des parties prenantes que l'on souhaite mobiliser.

b. Conception des questionnaires

Les enquêtes se font par le biais de guides d'entretiens. Un accompagnement par un professionnel est important, notamment pour construire des questionnaires « neutres », avec des questions non orientées pour récolter les représentations des enquêtées de la façon la plus objective possible.

Pour CHEMINS, deux questionnaires distincts ont été créés (un en direction des acteurs et un pour le grand public).





Si, dans le cadre du projet, nous avons construit et mené des enquêtes par nous même, il est possible de faire appel à des professionnels en sociologie. C'est ce que nous avons fait pour évaluer l'impact de CHEMINS sur les dynamiques territoriales (voir **ANIM4**). Cela a aussi permis que ce soit un tiers neutre et extérieur (les sociologues du GERDAL) qui réalisent les entretiens avec les acteurs impliqués dans le projet.

Pourquoi deux questionnaires ?

Si un des objectifs était communs aux publics « acteurs » et « habitants » (recenser et qualifier les représentations des TVB ainsi que de la biodiversité du territoire), les rencontres avec les acteurs devaient aussi permettre l'identification de leurs besoins et d'actions à mener ensemble sur leur territoire.

De plus, les contextes d'approche et de réalisation des enquêtes étaient différents : contact des acteurs en amont avec prise de rendez-vous alors que les habitants étaient interrogés « sur l'instant » ; temps d'enquête long pour les acteurs et court pour le grand public. Ainsi les questionnaires étaient formulés différemment : nous avons créé une grille d'entretiens semi-directifs avec des questions ouvertes pour les acteurs du territoire d'une durée moyenne d'une heure et un questionnaire court (10 minutes environ) avec des questions plus fermées pour le grand public.

Points de vigilance

Réaliser un guide d'entretien repose sur une démarche scientifique, avec des choix justifiés en fonction des questions que l'enquêteur souhaite traiter, de ses hypothèses de travail et du type d'acteur interrogé. Mener des entretiens requiert aussi des compétences spécifiques, afin de récolter des données les plus juste possibles. Parmi elles, on peut citer :

- l'écoute active : il est important de laisser son interlocuteur s'exprimer selon ses termes mais aussi d'animer la discussion pour qu'elle suive son cours. Sans quoi, face à un interlocuteur peu expansif l'entretien peut être laborieux ou à l'inverse, s'éloigner trop loin des sujets que l'on souhaitait aborder, si l'on se laisse déborder par un enquêté volubile) ;
- la reformulation : elle permet de vérifier que l'enquêteur a bien compris les propos exprimés;
- la neutralité : ne pas mettre en avant ses propres opinions ou la définition que l'enquêteur se fait du projet afin de ne pas orienter le propos de son interlocuteur ;
- enfin, la posture est essentielle : mettre la personne interrogée suffisamment en « confiance » pour qu'elle s'exprime librement n'est pas toujours chose aisée.

c. Le recensement des acteurs

Les acteurs ont été identifiés à la fois par les chargés de mission travaillant sur le projet et aussi au fil des discussions, avec les élus des territoires notamment. Ils ont été contactés par courrier dans un premier temps, suivi d'un appel téléphonique, puis rencontrés individuellement. Ce sont notamment : les élus, les techniciens de collectivités et associations, les bénévoles associatifs, les représentants d'associations d'usagers (chasseurs, pêcheurs, forestiers...), les agriculteurs ou encore la chambre d'agriculture.





d. La réalisation des enquêtes

Enquêtes « grand public »

Il apparaît que les regards sur l'objet paysage sont aussi variés que les usages qui en sont faits : l'agriculteur ne conçoit pas le paysage comme le randonneur ou bien le pêcheur... Dans la méthodologie employée, nous avons donc décliné ce constat en plusieurs points pour que les résultats représentent au mieux cette richesse :

- Représentativité des habitants enquêtés (choix des tranches d'âge et activité socio-professionnelle en fonction des caractéristiques INSEE du territoire) ;
- Multiplicité des points d'enquêtes (dans l'espace et le temps) notamment pour les enquêtes grand public. Nous avons été sur des marchés, à la sortie de supermarchés, sur des lieux de promenade notamment. Les gens ont donc été sollicités « à chaud », sur des lieux de déplacements quotidiens.
- Questionnaire grand public aussi disponible en ligne.
- Choix d'exposer le moins possible l'objet de l'enquête au départ pour recueillir les perceptions « brutes ».

La durée des entretiens a varié selon le mode de réponse : remplir un questionnaire en ligne prend en moyenne entre 5 et 10 minutes, alors qu'en présentiel avec un enquêteur, on peut monter facilement à 20 minutes. Au final, 200 enquêtes ont été effectuées soit une cinquantaine par site (zone péri-urbaine de Morlaix, bassin versant de l'Aff amont et aval, territoire Cancale/Saint-Coulomb), dont une grande majorité en présentiel. Seules 5 enquêtes en ligne ont été remplies.

Dans son ensemble, le grand public a plutôt bien répondu aux sollicitations. Cependant des nuances sont à apporter :

- les personnes contactées sur les lieux marchands se disent souvent non disponibles : « je n'ai pas de temps à vous consacrer » ;
- à l'inverse, les lieux de promenade et de détente s'avèrent plus judicieux, avec peu de refus. Cependant des formations existent pour monter en compétences.

Enquêtes acteurs :

L'approche a été différente car il s'agissait aussi de les mobiliser dans la mise en œuvre du projet.

Ils ont été identifiés et contactés individuellement en amont de l'entretien.

Nous avons choisi de ne pas exposer l'objet du projet au début des entretiens acteurs afin de ne pas influencer le discours des personnes sur la TVB. Le projet était exposé et développé après, dans une discussion plus informelle.

Un entretien acteur a duré entre 1h et 2h et s'est déroulé en deux phases : l'entretien suivant la grille écrite, puis une expression libre autour de leurs préoccupations et questions non abordées dans l'entretien. Cette deuxième phase leur a aussi permis de s'exprimer sur les enjeux, projets et volontés d'actions sur leur territoire vis-à-vis de la TVB et de la biodiversité, et a donné ainsi des pistes pour la construction d'un plan d'action du projet TVB. Ainsi, les enquêtes initiales peuvent aussi lancer la démarche de dialogue territorial, en établissant un lien personnel avec les différents acteurs du territoire.

Les sollicitations auprès des acteurs locaux ont été bien accueillies, avec très peu de refus (2 cas sur 47 sollicitations). La participation aux échanges a été bonne.





e. L'analyse des résultats

Les entretiens acteurs ont été retranscrits par écrit, puis nous avons compilé les réponses par question. Les réponses, plus courtes, du grand public ont aussi été transférées et compilées.

Chaque question a été ensuite analysée quantitativement, via des graphes ou encore des logiciels de nuages de mots, qui permettent de visualiser les réponses et de les interpréter facilement.

L'analyse des réponses à ces questionnaires permet de mettre en évidence

- Pour les acteurs : les éléments les plus représentatifs de la TVB, leur vision de la situation environnementale sur le territoire, ainsi que les spécificités, les enjeux et les éléments remarquables évoqués.
 - Pour le grand public : la connaissance du terme Trame Verte et Bleue et de ses composantes paysagères, la connaissance de la biodiversité et des milieux naturels de leur territoire et l'action des enquêtés en faveur de la biodiversité.

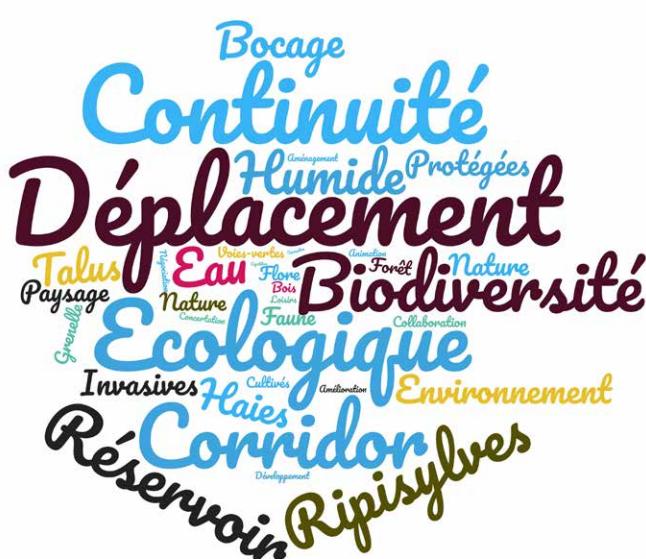
Les résultats des deux enquêtes peuvent également servir à affiner les actions mises en place sur les territoires, pour une bonne appropriation de la TVB par tous les publics.

3. Les résultats

Nous avons analysés les résultats des enquêtes acteurs et grand public séparément

La principale différence dans les réponses est la connaissance du terme « trame verte et bleue ». Alors que 90 % du grand public ne l'avait jamais entendu et seulement 5 % savaient le définir, 96 % des acteurs connaissaient ce terme et savaient le définir en partie à minima.

Ainsi, les réponses à « qu'est ce que vous évoque la TVB ? » sont très différentes entre les deux publics.



Réponses des acteurs



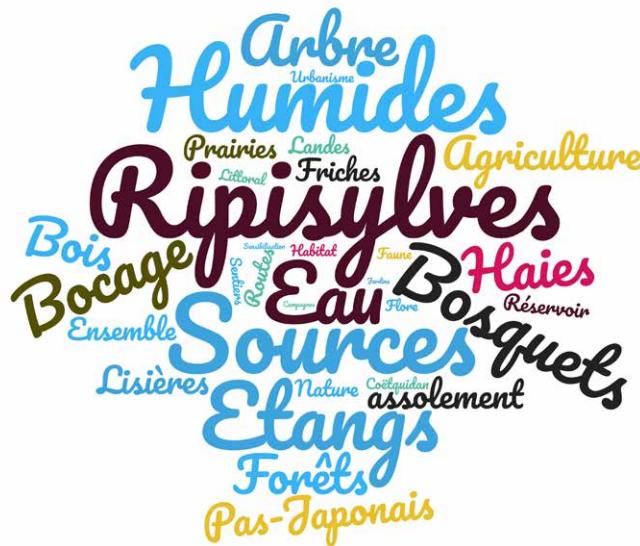
Réponses du grand public

Figure 1 : nuages de mots représentant les réponses des acteurs et du grand public à la question « qu'est ce que vous évoque la TVB ? »





Certaines questions se retrouvaient dans les deux grilles d'entretien. C'est le cas de la question « Pouvez-vous citer quelques éléments du paysage qui correspondent pour vous à la TVB ? ».



Réponses des acteurs



Réponses du grand public

Figure 2 : nuages de mots représentant les réponses des acteurs et du grand public à la question « Pouvez-vous citer quelques éléments du paysage qui correspondent pour vous à la TVB ? »

Cette question était posée juste après l'énonciation d'une définition de la trame verte et bleue. Des similitudes sont visibles entre les deux nuages de mots, on observe cependant une bien plus grande diversité de réponses venant du grand public.

Enfin, la question « quels sont les intérêts prioritaires à maintenir la TVB sur votre territoire ? » était posée aux habitants. Le nuage de mots ci-dessous résume les réponses. On observe que les habitants, après avoir eu quelques notions sur la TVB, ont compris son objectif principal : préserver la biodiversité.



Figure 3 : nuages de mots représentant les réponses du grand public à la question « Quels sont les intérêts prioritaires à maintenir la TVB sur votre territoire ? »

* nsp = ne sait pas





A la question « quels sont les services rendus par le patrimoine naturel ? » posée aux acteurs rencontrés, les réponses sont plus variées : la biodiversité est le premier élément mais on observe aussi, sur le nuage de mots ci-dessous, que les mots « bien-être », « écologique », « cadre » ou encore « économique » ressortent et ont donc beaucoup été cités.

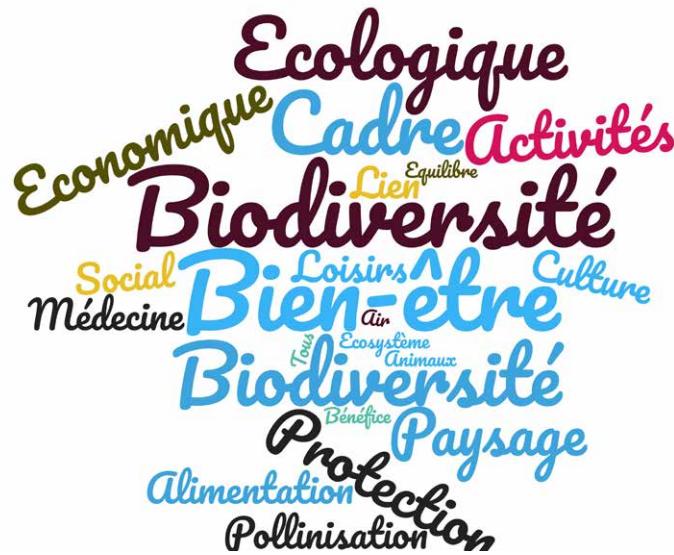


Figure 4 : nuages de mots représentant les réponses des acteurs à la question « Quels sont les services rendus par le patrimoine naturel ? »

4. Discussion

a. A quoi ces enquêtes ont-elles servi ?

Les entretiens en début de projet sont une plus-value indéniable. Ils permettent à la fois de recueillir les connaissances et représentations des habitants du territoire, mais aussi d'entrer en matière avec les acteurs.

En effet, nous avons pu identifier des actions à mener, des angles d'approche.

Les entretiens individuels, que ce soit au début ou tout au long du projet, nous ont permis d'affiner les besoins des acteurs et d'adapter nos actions et dispositifs participatifs. C'est ainsi que des journées d'échange autour de la gestion différenciée (zone de l'Aff) ou encore de la trame noire (zone périurbaine de Morlaix) ont été organisées.

Ils prennent cependant du temps, nous conseillons donc de les programmer au plus vite au démarrage du projet, pour avoir le temps de conduire les entretiens et d'en tirer les résultats.





b. Quelles sont leurs limites ?

La problématique et les objectifs manquaient de précision, ils auraient mérité d'être encore plus cadrés pour avoir des résultats encore plus utiles dans le cadre d'un projet TVB. L'accompagnement pas à pas par des professionnels dès le départ aurait été utile pour palier à ce problème.

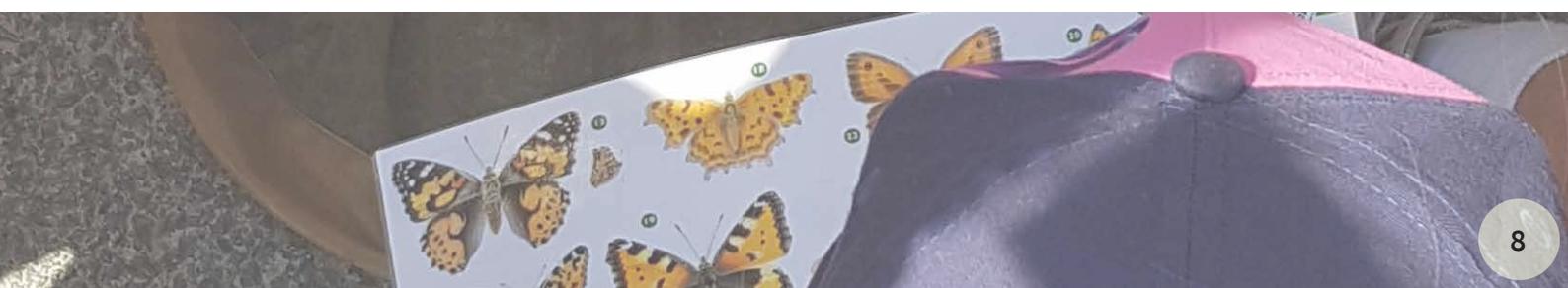
Notre principale difficulté est que nous cherchions à faire ressortir à la fois les perceptions des notions « TVB » et « biodiversité » mais aussi les besoins des enquêtés autour de ces sujets. Si nous avons obtenu des résultats intéressants sur les représentations, identifier les besoins fut plus complexe. Les identifier au préalable nous aurait permis de mieux anticiper des points de blocages ou d'identifier des conditions particulières pour la mobilisation de certains acteurs. C'est le cas par exemple d'un représentant des pêcheurs, qui n'a pas trouvé d'intérêt à participer aux réunions et a cessé de se mobiliser, car son enjeu principal (le devenir des étangs communaux) n'était pas traité. Si cet enjeu particulier avait été identifié dès le départ, nous aurions pu mettre en place des actions pour essayer de traiter la question et ainsi favoriser la participation de ce représentant. Cela illustre le fait qu'il faut parfois, pour arriver à un résultat, identifier des besoins qui ne sont pas forcément en lien direct avec notre sujet, mais auxquels il faudra aider l'acteur à répondre pour qu'il soit en condition de contribuer au projet.

Ainsi, pour favoriser la mobilisation il est important que le dispositif d'animation et le plan d'action qui en découle prennent en compte et s'adaptent aux questions et besoins des acteurs. Ne pas avoir réussi à bien les mettre en exergue lors de nos entretiens initiaux nous a manqué sur la suite du projet.

Le document **ANIM4** issu de l'évaluation du projet CHEMINS par le GERDAL, apporte des éléments complémentaires à ce sujet. Il met aussi en évidence l'importance des enquêtes d'évaluation pour mettre en lumière les manques éventuels.

c. Comment répondre à ces manques ?

Les partenaires du projet sont convaincus de l'importance d'une approche sociologique pour des projets de biodiversité et territoire - à fortiori donc des projets de TVB – mais aussi conscients de l'expertise que cela nécessite. Forts de l'expérience des enquêtes menées pendant CHEMINS et de l'évaluation réalisée par le GERDAL (voir DOC **ANIM4**), un travail va être entrepris dans un futur proche pour permettre de proposer une méthodologie plus détaillée, validée par des sociologues. Elle sera intégrée à la présente boîte à outils.





Conclusion

Si les enquêtes sont un excellent levier pour lancer le projet, récolter les perceptions des acteurs et du grand public sur la TVB, amorcer la démarche de dialogue territorial ou encore la mise en évidence de premiers enjeux et spécificités du territoire, elles doivent être rigoureuses.

Voici quelques retours et points importants, issus de l'expérience CHEMINS :

- Il est important de bien mener les enquêtes dès le départ du projet, pour récolter les visions brutes, avant le début du travail concerté ;
- Les objectifs doivent être clairs, au risque sinon ne de pas avoir de résultats exploitables pour la mise en action du projet TVB et son animation ;
- Il est important de porter une attention particulière à la méthode et formulation employées, qui va permettre (ou non) d'obtenir des réponses aux objectifs fixés.
- Les enquêtes doivent faire émerger des questions traitables. Par exemple, dans le cas du projet CHEMINS, nous souhaitions recenser à la fois les représentations et les besoins. Si avoir une vue des représentations a été possible, nous avons eu plus de difficulté à retraduire directement les retours en besoins, parce que la conception des questionnaires ne l'avait pas suffisamment anticipé ;
- Il faut compter du temps pour la totalité de la démarche, car en plus du travail à fournir (préparation, entretiens, analyse), nous sommes aussi confrontés à la difficulté de la disponibilité des acteurs.
- Les enquêtes sont une bonne première étape du dialogue territorial, elles permettent d'établir des liens personnels avec les acteurs impliqués dans la démarche TVB ;
- La neutralité de la posture est primordiale : il faut être mobilisateur et légitime à conduire les enquêtes auprès des différents acteurs. Ainsi, il faut se poser la question « quelle est la meilleure personne pour faire les entretiens ? Celle qui mobilisera et sera en capacité de récolter les avis « vrais » ? » ;
- Notre expérience montre une bonne mobilisation des acteurs sollicités : sur 3 sites tests dans le projet CHEMINS, nous n'avons eu que deux refus d'entretien ;
- La mise en évidence de la méconnaissance des termes « Trame Verte et Bleue » et « continuités écologiques » nous ont poussé à développer des actions d'interpellation et communication, via notamment l'exposition de la 'grenouille géante' et des 'panneaux de circulation espèces' (cf. Figure 5). Cette action a été plébiscitée par les communes impliquées dans le projet.
- Les retours des acteurs, notamment sur leur vision du territoire, ont servi de base au travail d'identification des trames prioritaires qui s'est poursuivi lors des Comités Techniques.



Figure 5 : grenouille géante installée pour interroger les habitants





Enfin, il nous paraît important de souligner que mener des enquêtes ne s'improvise pas. Un accompagnement par des professionnels ou une sous traitance si l'on n'a pas les compétences en interne, est indispensable à l'obtention de résultats objectifs et utilisables.

Si le choix est fait de sous traiter à un bureau d'études, il est important d'être vigilant à l'identification de la problématique et des objectifs, qui rentrent en compte dans le choix des méthodes utilisées et du traitement des résultats, pour avoir des réponses et informations cohérentes avec les questions de départ.

Liens vers d'autres documents du projet CHEMINS :



Boîte Mise en pratique - partie Animation territoriale

4. Enseignements et éléments de méthode pour accompagner la mise en œuvre de la tvb dans les territoires



Boîte Mise en pratique - partie évaluation



Boîte Mise en pratique - partie Ingénierie écologique

1. Caractérisation d'un territoire

Pour aller plus loin

Mathilde Canard, Jean-Marc Antoine et Sylvie Guillerme, « La mise en œuvre de la politique Trame verte et bleue en zone rurale aux échelles infrarégionales L'exemple de la basse vallée du Salat (Midi-Pyrénées, France) », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 16 numéro 3 ; décembre 2016 - <http://vertigo.revues.org/18061> ; DOI : 10.4000/vertigo.18061

Alain Blanchet, Anne Gotman.

L'enquête et ses méthodes. L'entretien (2e éd.). éd Armand Colin 2007



UNION REGIONALE
BRETAGNE



UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



Avec le Fonds européen
de développement régional